

# Une cabane près de l'autoroute !

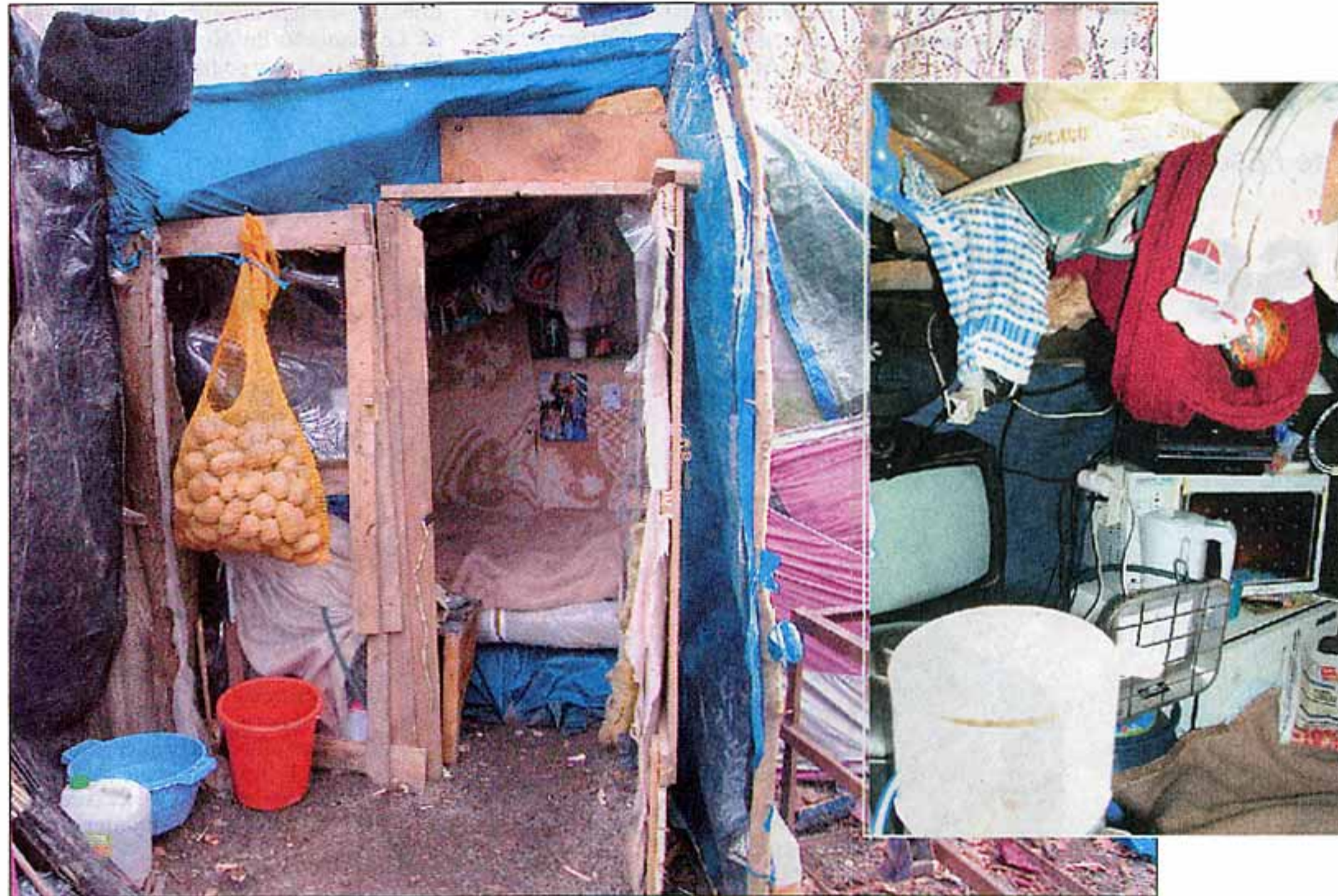
Dominique Delporte vit depuis deux ans dans une cabane, construite de ses mains, dans un bois. C'est avec sagesse qu'il évoque son histoire.

**N**ON, il ne s'agit pas d'une case en plein cœur de l'Afrique. Parce que c'est à Tournai que se déroule cette histoire abracadabrante. Dominique Delporte, 39 ans, né à Péruwelz, vit depuis deux ans dans une cabane faite de bois et de bâches, dans un bosquet entre deux autoroutes. Il a construit sa vie en ces lieux, dans le plus grand secret, après avoir quitté son domicile, insalubre.

« J'ai d'abord construit cette cabane pour ma copine, qui souhaitait avoir un endroit calme pour se reposer. C'était donc un petit camping que nous utilisions en amoureux. Mais maintenant, ça fait deux ans que je suis seul ici, à temps plein. J'ai quitté mon logement principal parce qu'il était insalubre. Il y avait beaucoup de cafards. Ici, au moins, je n'en ai pas. J'ai des moineaux, des petites souris et un hibou, mais ça ce n'est pas grave. Je préfère être ici que dans un endroit insalubre », confie Dominique.

Cet « homme des bois » des temps modernes a une indéniable qualité : la débrouillardise. Il est parvenu à absorber l'électricité de l'autoroute voisine, grâce à un câble.

« Il y a des fusibles à l'intérieur des poteaux, j'ai donc acheté un câble de vingt-cinq mètres de long, que j'ai branché dessus. Je parviens à avoir de l'électricité entre 18 h 30 et 7 h du matin, un peu plus



Dominique Delporte n'entendait plus les bruits des voitures qui circulaient sur l'autoroute, à quelques mètres seulement de sa cabane. Placé en contrebas, il était impossible de découvrir son habitation. Il n'a d'ailleurs jamais été importuné en deux ans.

pendant l'hiver. Par contre pour l'eau, je me débrouille avec mon amie, qui me fournit des bidons. Mais j'ai un peu de confort. Comme je fais la manche, j'ai réussi à m'acheter une petite télé et un lecteur vidéo, pour 15 € aux puces. Je capte la RTBF grâce à une petite antenne. J'ai aussi un micro-onde, qui me sert d'armoire à provisions. »

Dominique n'a jamais raconté sa situation à personne, pas même à sa famille. « Je ne

j'ai jamais dit. Seule mon amie venait me rendre visite. Je touchais environ trois cents euros au chômage, parce que j'avais une adresse à l'extérieur. Si j'avais parlé de ma situation et de mon véritable logement, on m'aurait fait passer de maisons d'accueil en maisons d'accueil. Je préférerais être ici. J'ai pourtant fait de multiples demandes de maison sociale, mais on m'a dit que vu mon statut d'homme sans enfant, je n'avais presque aucune chance.

## La Cour des Miracles

L'association « La Cour des Miracles », est basée à Pâturages. Créée en 2000 par Philippe Marichal, l'ASBL a pour vocation d'aider les plus démunis en leur fournissant meubles, vivre et assistance administrative et sociale.

Toute personne désirant faire des dons de meubles peut contacter l'ASBL.

Pour tout renseignement, contactez Philippe Marichal, fondateur et président de l'association, au 0477/86 72 76.

ASBL Cour des Miracles, rue Grande, 21, à Pâturages. Ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 à 18 h.



Dominique Delporte est né à Péruwelz et a vécu à Seralng et Arlon, avant de « s'installer » à Tournai. CE 133950

J'ai des frères et des sœurs, mais je ne leur ai jamais parlé de mon logement. De toute façon, ils n'auraient pas pu m'accueillir chez eux, car ils sont eux aussi dans les difficultés financières. »

Mais aujourd'hui, Dominique en a assez. Il a été radié du chômage. Il a fait appel à l'ASBL « La Cour des Miracles », qui lui est immédiatement venue en aide. Depuis ce vendredi, il travaille en tant que bénévole pour l'association, en attendant de trouver mieux. Il rêve de se réintégrer.

« J'ai vu un reportage sur la famille Prenga, qui a été aidée par la Cour des Miracles, j'ai donc appelé cette ASBL pour avoir de l'aide. J'en avais assez d'être ici, je devais me cacher, je m'ennuyais. En plus, ma si-

tuation financière se dégradait encore. J'aimerais avoir un logement comme tout le monde, et un travail. Avant, j'étais bûcheron. »

On peut également constater que Dominique dispose de grandes capacités en électricité, vu les aménagements effectués dans sa cabane. Il loge actuellement chez le président de l'association « La Cour des Miracles », Philippe Marichal. Celui-ci lui a confié diverses tâches au sein de l'ASBL, que Dominique accomplit avec bonheur parce que « c'est vraiment bien d'aider les autres ».

Une leçon d'humilité, face à cet homme qui affirme : « Je suis content de partir d'ici, mais ça va me manquer quand même un peu. Je m'y étais habitué. »

Aurèle VANDECASTEELE